

**SPÉCIAL MÉNINGES**  
**LE FRANÇAIS EN VACANCES**    **MOTS CROISÉS**  
**LA SAINTE GRILLE**

**TERRORISME**  
**SIX CONSEILS**  
**POUR LE CANADA**



**NATURE**  
**LA ROUTE**  
**DES**  
**BALEINES**

[www.lactualite.com](http://www.lactualite.com)

# L'actualité

**SPORTIFS ET GAIS**

## LE DERNIER TABOU

**Le Canada est le champion mondial des droits des homosexuels. Mais dans les sports, tous les pays sont égaux: intolérants!**

En entrevue  
**Mark Tewksbury**  
médaillé olympique  
et coprésident  
des Outgames

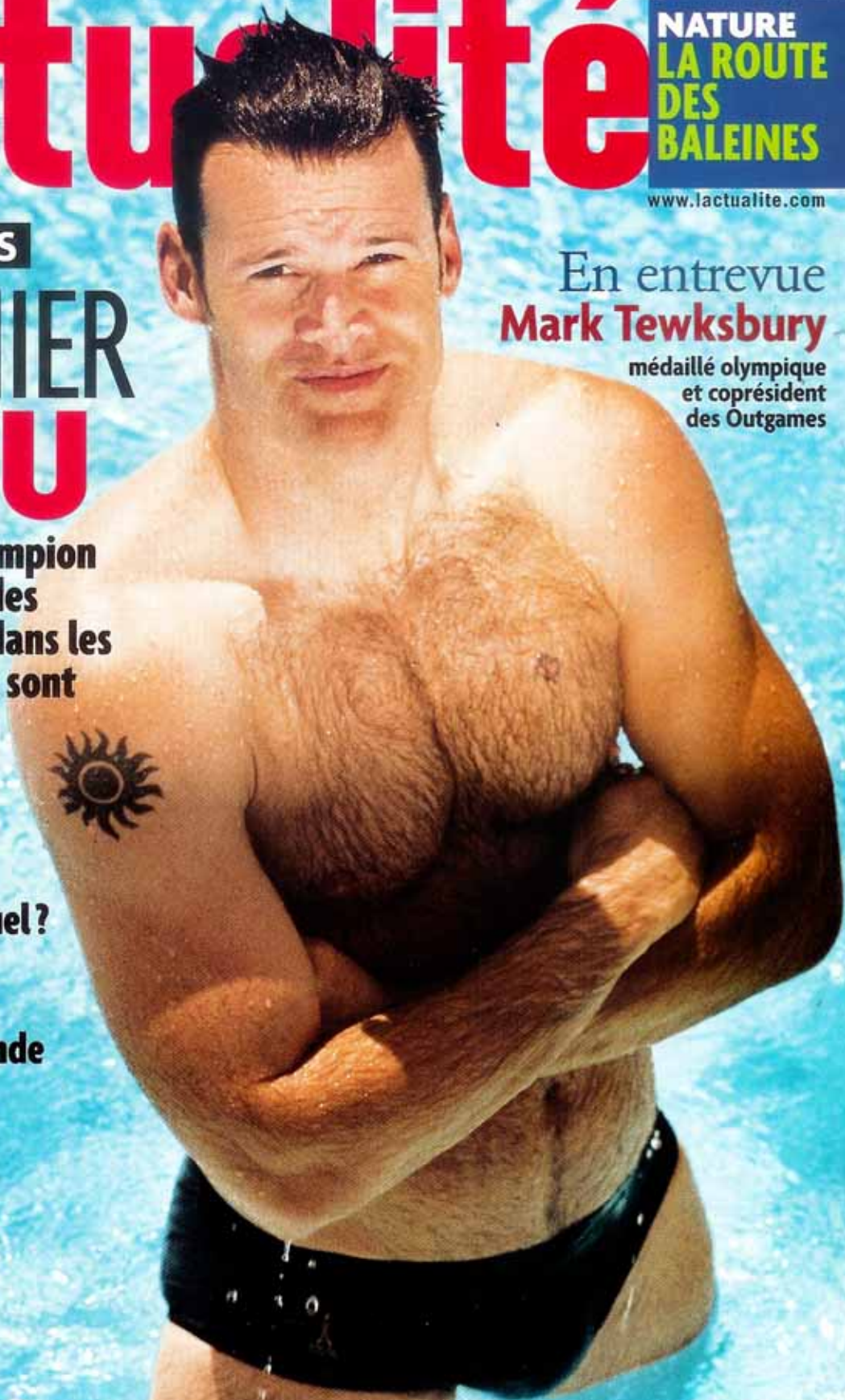


**SCIENCE**

**Naît-on homosexuel?**

**DROITS**

**Un traitement inégal dans le monde**



4,75\$

AOÛT 2006

EN KIOSQUE JUSQU'AU 11 AOÛT 2006



PP 40070230  
R 08258



# L'actualité

AOÛT 2006, VOL. 31, N° 12

## INTERNATIONAL

### 42 QUAND LES PME VOIENT ROUGE

Pékin et Hongkong sont déjà prises d'assaut par les grandes multinationales? Qu'à cela ne tienne, des entreprises québécoises font des affaires avec la Chine d'en bas.

## URGENCE CLIMAT

### 46 ILS SONT FOUS, CES INGÉNIEURS!

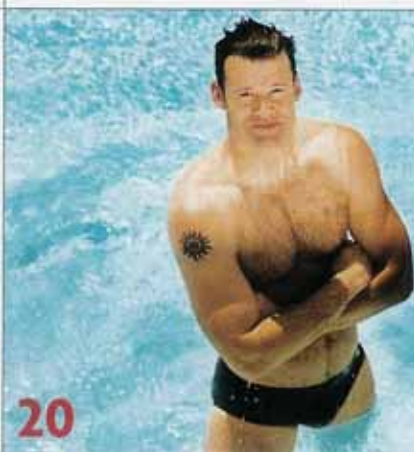
Pour lutter contre les changements climatiques, des petits futés ont imaginé des solutions complètement sautées! À première vue...



## LES CHRONIQUES

AGENDA	77
BLOC-NOTES	9
■ La carte de l'école à la carte	
PAR J.-BERNARD FAUCHER	
COURRIER	3
DISQUES	74
ÉCRAN RADAR	12
ENTRE LES LIGNES	10
LIVRES	73
SANS-PAPIER	56
■ La fin de la tolérance	
PAR MICHEL VASTEL	
SANTÉ ET MÉDECINE	52
SUR LE VIF	16
■ Terrorisme:	
Six conseils pour le Canada	
UN SIÈCLE FOU	54
■ La misère des puissants	
PAR JEAN-FRANÇOIS LISÉE	

 **ROGERS**



## 20 LE DERNIER TABOU

Ultime rempart à franchir pour les homosexuels, le sport d'élite pourrait changer avec les Outgames. C'est le plus grand souhait de Mark Tewksbury, médaillé d'or olympique et ardent défenseur des droits des gais et lesbiennes.

## 26 LE CANADA OUVRE LE PLACARD

En permettant le mariage entre personnes de même sexe, le Canada fait œuvre de pionnier en matière de droits. Mais au jour le jour, comment ça se passe? Petit tour d'horizon par un couple hétéro qui a mis à l'épreuve ses propres idées reçues.

## 35 NAÏT-ON HOMOSEXUEL?

L'orientation sexuelle tient-elle aux gènes, aux hormones, à l'éducation? La science offre bien peu de certitudes en la matière. Pour le meilleur et pour le pire!

## 40 LE LONG CHEMIN DES DROITS

Même si un nombre grandissant de pays ont légalisé l'homosexualité, il reste souvent beaucoup à faire sur le front des mentalités.

## NATURE

### 58 LA ROUTE DES BALEINES

Même s'ils font partie de l'image de marque du tourisme au Québec, les cétacés qui fréquentent les eaux du Saint-Laurent restent un mystère pour les scientifiques. Notre journaliste a fait la grande tournée.

## CINÉMA

### 64 TOUT SUR MA MÈRE

Elle rêvait d'être actrice, mais c'est derrière la caméra que Ghyslaine Côté imprime sa marque. Dans son nouveau film, la réalisatrice d'*Elles étaient cinq* explore la relation mère-fille.

## SPÉCIAL MÉNINGES

### 67 LE FRANÇAIS EN VACANCES

Cet été encore, l'auteure du *Multidictionnaire de la langue française* propose de jouer avec les mots. Au menu 2006: vocabulaire, distinction de sens, impropriétés. Et toujours des tas de dicos à gagner. À vos neurones!

### 70 LA SAINTE GRILLE

Le Québec connaît une pluralité religieuse sans précédent, qui enrichit notre vocabulaire de termes inconnus autrefois. Prêts pour le test?



**●●● EN EXCLUSIVITÉ À**  
**www.lactualite.com**  
→ Répondez à la colle de Marie-Éva de Villers. Vous pourriez gagner un *Multidictionnaire* ([www.lactualite.com/francais](http://www.lactualite.com/francais)).  
→ Lisez le blogue de Michel Vastel et réagissez en ligne ([www.lactualite.com/vastel](http://www.lactualite.com/vastel)).



Dernier rempart à franchir pour les homosexuels, le sport d'élite pourrait changer avec les Outgames. C'est le plus grand souhait de Mark TEWKSBURY, médaillé olympique et ardent défenseur des droits des gais et lesbiennes.

# LE DERNIER TABOU

PAR CAROLE BEAULIEU ET JEAN-BENOÎT NADEAU

IL EST DEVENU un des dieux de l'Olympe en 1992, à Barcelone. Sa médaille d'or au 100 mètres dos à ces Jeux olympiques lui a valu de faire la couverture du prestigieux magazine *Time*. Aspiré dans un tourbillon médiatique, Mark Tewksbury passe l'année suivante à prononcer des conférences et à frayer avec le jet-set sportif. Le jeune nageur de Calgary se joint au Comité international olympique — dont il claquera la porte en 1998, en accusant ses membres de corruption systématique. Quelques mois plus tard, il fait la une des médias en révélant publiquement ce qu'on chuchotait depuis Barcelone: Mark Tewksbury est homosexuel.

En 2001, Montréal le recrute pour promouvoir — avec succès — la candidature de la ville aux 7<sup>es</sup> Jeux gais, en 2006. L'année suivante, il quitte Toronto, déménage à Montréal et se met au français — qu'il parle joliment aujourd'hui. En 2003, coup de théâtre: la Fédération des Jeux gais retire à Montréal la licence des jeux de 2006, qu'elle attribue à Chicago (voir l'encadré «Des jeux pour tous!», p. 22). Le comité organisateur et Mark Tewksbury répliquent en créant, à Montréal, une rencontre sportive concurrente, les Outgames mondiaux.

En attendant ce grand *happening*, où il participera entre autres au relais 4 x 100 mètres quatre nages, Mark Tewksbury publie *Inside Out* (éd. Wiley). Il y raconte, parfois crûment, son combat d'adolescent contre son homosexualité, puis son acceptation progressive. *L'actualité* l'a rencontré à Montréal.

PHOTOS DE MARIE-REINE MATTERA



### Pourquoi le monde a-t-il besoin de jeux gais ?

— Notre but est d'ouvrir une brèche dans un des derniers bastions de l'homophobie : le monde du sport, professionnel ou amateur d'élite. Il n'y a pas, dans toute l'histoire, un seul joueur de hockey professionnel, même à la retraite, qui se soit déclaré ouvertement gai ! Ça crée un drôle de climat pour quelqu'un qui aspire à devenir un hockeyeur de haut niveau et qui est homosexuel.

Il y a un malentendu à clarifier. Les Outgames ne pratiquent pas une sorte de ségrégation sportive. Ces jeux sont ouverts aux hétéros. Il n'y aura pas de police à l'entrée pour contrôler qui est homosexuel et qui ne l'est pas. Notre but est au contraire de permettre à tous de faire du sport ensemble. Nous travaillons avec les fédérations québécoises de chaque sport, qui nous aident avec leurs bénévoles, leurs arbitres. Cela ouvre de nouvelles possibilités.

### Votre but est de faire tomber les barrières du ghetto ?

— Le ghetto est utile parce qu'il permet à la communauté de se renforcer. Après quatre décennies de militantisme et de défense des droits, que reste-t-il à faire ? Le Canada s'affirme dans la lutte contre la discrimination. On arrive à un stade où il faut effectivement sortir du ghetto, jeter un pont entre nous et les non-gais. Notre communauté entre dans une période charnière. On s'approche du but. Les Outgames visent à ouvrir le ghetto.

### Pourquoi ces jeux se passent-ils ici, au Québec ?

— Montréal est un endroit unique en son genre. Aucune ville américaine ne peut réaliser ce qu'elle est en voie d'accomplir. Nulle part ailleurs des jeux gais n'ont reçu le soutien des médias et de tous les niveaux de gouvernement. Montréal a une culture particulière de participation aux manifestations culturelles, aux festivals de rue. C'est inestimable, car nous voulons que les gens viennent à nos jeux. En tant qu'anglophone nouvellement installé au Québec, je constate qu'il y règne un esprit très différent de celui qu'on trouve ailleurs. Les individus doivent se tenir debout, face à eux-mêmes et, en tant que membres d'une société distincte, face à la majorité. Les Québécois sont plus tolérants que les autres Canadiens : ils vivent et laissent vivre. L'attitude générale est : « Qui sommes-nous pour imposer à d'autres la discrimination que nous avons subie ? »

### À quelles barrières les homosexuels se heurtent-ils dans le sport ?

— Selon la mentalité du vestiaire, nous ne pouvons évoluer dans un monde viril, masculin, d'une façon qui laisse à penser que nous sommes proches de notre côté féminin. C'est considéré comme de la faiblesse, ça nous rend faciles à attaquer et vulnérables. Il est assez difficile de mettre des mots sur cette ambiance, cette mentalité de groupe. Moi-même, quand je faisais de la compétition de haut niveau, je traitais les autres de *fag* (pédé), de *pussy* (mauviette). Je n'ai pas encore vu quelqu'un dire : « Pourriez-vous m'arrêter ça ? Je suis gai. »

Un autre mécanisme renforce cette homophobie rampante : la peur. Si je suis homosexuel, je peux tout perdre :

mon travail, mes commanditaires et, surtout, ce que j'aime le plus, la possibilité de pratiquer mon sport ! Il n'y a que deux options : on quitte le sport ou on cache l'homosexuel, parce qu'il n'a pas sa place. Dans les sports de contact, comme le hockey et le football, il y a aussi le danger d'être attaqué physiquement, violemment, par un autre joueur.

### C'est vrai pour toutes les disciplines, même le bobsleigh ?

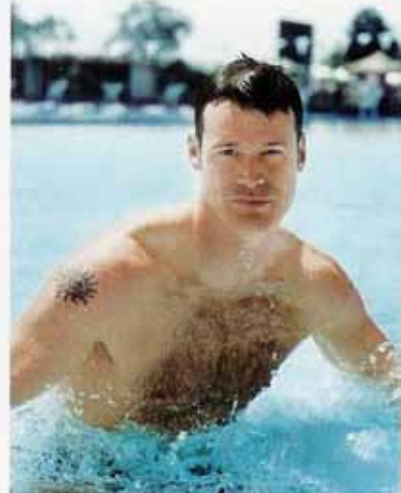
— Dans le sport, il n'est jamais bon de laisser voir sa vulnérabilité. Il faut montrer qu'on est le plus fort. Il y a la prouesse physique, mais aussi la prouesse mentale, la capacité de concentration. Heureusement, en 2006, l'homosexualité n'est plus stigmatisée, elle n'est plus attaquant — officiellement. Mais ça change plus lentement dans le sport que dans la vie. Qui veut être le premier joueur de football à tester la théorie ?

*Dans une entrevue à L'actualité (1<sup>er</sup> mars 1992), Pat Burns, alors entraîneur du Canadien, avait dit qu'il en référerait à ses patrons s'il apprenait qu'un de ses joueurs était homosexuel. Que lui répondriez-vous ?*

— L'homophobie est institutionnalisée dans le sport professionnel. J'en ai discuté avec un ancien entraîneur de la LNH. Je lui ai demandé pourquoi c'est si difficile d'avoir des gais dans son équipe. Il m'a répondu que les gars doivent prendre leur douche, partager leur chambre d'hôtel avec d'autres... J'ai dit : « S'il y a quatre homosexuels dans l'équipe, mettez-les ensemble ! » Réponse : « Les femmes des joueurs sont contre. » Ont-elles raison de se méfier de leur mari ? [Rire] Sérieusement, vous ne me ferez pas croire qu'en 2006 une seule femme de joueur ne connaît pas personnellement des homosexuels et qu'elle n'acceptera pas l'idée que son mari partage sa chambre avec l'un d'eux ! Elle sait que ça n'a rien à voir !

### Comment croyez-vous que les choses changeront ?

— Je doute que cela commence par un vieux joueur de hockey sortant du placard. Mais j'ai bon espoir de voir monter un jeune de 17 ans qui « en sera ». J'ai débuté dans le sport en 1976 et j'ai moi-même assimilé des conceptions homophobes difficiles à changer. Mais un jeune qui aura commencé sa carrière sportive en 1992 ou en 2000 dans un endroit comme le Québec aura une perception de lui-même et du monde différente de celle que j'avais alors. Bref, le changement va venir de la base, d'un joueur et de ses coéquipiers qui diront : « Il n'y a pas de problème. » Mais peut-être aussi qu'un grand joueur de hockey professionnel lira mon livre et se dira : « Pourquoi est-ce que j'endure ça ? Je n'en peux plus. » Tout ce qu'il nous faut, c'est un ☺



Dans *Inside Out*, Mark Tewksbury se livre parfois crûment.



## «IL N'Y A PAS, DANS TOUTE L'HISTOIRE, UN SEUL JOUEUR DE HOCKEY PROFESSIONNEL QUI SE SOIT DÉCLARÉ GAI! ÇA CRÉE UN DRÔLE DE CLIMAT POUR UN HOMOSEXUEL QUI ASPIRE À DEVENIR UN HOCKEYEUR DE HAUT NIVEAU.»

joueur de hockey, deux joueurs de football qui affichent leur orientation sexuelle, et les choses vont changer. Au cinquième cas du genre, on n'y pensera même plus.

*Le monde du sport est-il plus dur encore pour les lesbiennes?*

— Les sportifs gais cachent leur orientation de peur de passer pour efféminés. Chez les athlètes lesbiennes, ce qui joue, c'est plutôt la crainte de perpétuer le mythe que toutes les sportives sont des lesbiennes. Ça ne devrait être une surprise pour personne qu'il y ait, par exemple, des hockeyeuses lesbiennes. On sait que certaines le sont, mais aucune n'a affirmé publiquement qu'elle l'était. Il y a eu Nancy Drolet, médaillée d'argent aux Jeux de Nagano, en 1998, mais elle n'était plus membre de l'équipe canadienne de hockey.

*Avez-vous une vie en dehors des Outgames et de la «cause»?*

— Des gens m'écrivent que je les ennue avec mes histoires de gais. Vous ne pouvez pas vous imaginer combien ça m'ennue aussi de

toujours répéter la même chose! Mais voyez-vous, je voudrais bien pouvoir présenter mon compagnon et être certain que les gens ne tomberont pas à la renverse en constatant que c'est un homme! Ça arrive encore.

Je voudrais écrire une pièce de théâtre, que j'intitulerais *Almost There* (presque rendus). Cela porterait sur le pont qui reste à jeter entre les gais et le sport, les gais et le reste de la société, et entre gais, aussi — car l'affaire du retrait des Jeux gais, en 2003, m'a montré qu'il y avait beaucoup de fermeture parmi nous. Nous y sommes presque, mais pas tout à fait.

Je suis peut-être naïf, mais je crois que des changements s'en viennent. Regardez le Comité olympique canadien et les fédérations sportives. En janvier dernier, les hautes sphères du sport amateur au Canada se sont réunies pour considérer la question de l'homophobie, pour entendre des témoignages, réfléchir sur ce que ça implique. Et c'est le PDG du Comité olympique canadien qui m'a remis le Prix d'excellence du Festival de la fierté, à Toronto. Cela aurait été impensable il y a cinq ans. ➔

## DES JEUX POUR TOUS!

Les Outgames célèbrent la construction d'un pont. Celui qui manque encore entre les sportifs homos et hétéros.

Diane Dufresne. Un juge de la Cour suprême du Pakistan. Des danseurs de «set carré». Des athlètes olympiques. Tous seront à Montréal du 26 juillet au 5 août pour une manifestation sportive et culturelle inédite: les Outgames mondiaux.

Avec 12 000 athlètes d'une centaine de pays, 45 000 spectateurs attendus au gala d'ouverture et quelque 250 000 visiteurs, les Outgames seront la plus grande rencontre sportive organisée au Québec depuis les Jeux olympiques de 1976. «Ce sera grandiose», dit Mark Tewksbury, coprésident du comité organisateur.

Au programme, des disciplines sportives classiques, mais aussi des insolites, comme la nage synchronisée pour hommes et la danse sportive (une compétition), ainsi que des «disciplines culturelles», dont la danse country western. Il y aura également des spectacles et des *partys*.

Avant les compétitions se tiendra une conférence internationale sur les droits des gais et lesbiennes — où la haute-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Louise Arbour, sera conférencière d'honneur. Des juges et des citoyens des pays participants seront réunis pendant trois jours pour l'occasion. Le tout se



Les Outgames mondiaux de Montréal seront un grand *happening* ouvert à tous.

terminera par une déclaration universelle que liront Mark Tewksbury et la joueuse de tennis Martina Navratilova.

Comme un certain nombre de participants viennent de pays où l'homosexualité est un crime, on a pris des mesures pour que leur présence reste discrète. Ainsi, la correspondance leur a été envoyée dans des enveloppes sans logo, sur du papier sans en-tête. «Difficile à imaginer pour nous, mais des gens pourraient être assassi-

nés à leur retour chez eux si cela se savait qu'ils sont homosexuels», dit Mark Tewksbury.

Les gouvernements d'Ottawa et de Québec ainsi que la Ville de Montréal contribuent pour le tiers au budget de 17 millions de dollars. Depuis un an, de nombreuses agences touristiques du monde offrent des «forfaits Outgames». Les représentants du ministère québécois du Tourisme accueilleront les participants dès l'aéroport. Et Montréal sera décorée de banderoles pour l'occasion.

Les hétérosexuels sont également invités à la fête, ce qui n'est pas le cas aux Jeux gais, qui ont lieu tous les quatre ans depuis 1982. C'est d'ailleurs cette volonté de jeter un pont entre homosexuels et hétérosexuels qui a donné naissance aux Outgames. En 2003, la Fédération des Jeux gais a en effet retiré à Montréal le droit de présenter ces derniers en 2006. Très avancé dans ses préparatifs, le comité organisateur montréalais a alors décidé de créer un festival ouvert à tous. «On ne peut pas prôner l'ouverture pour ensuite s'isoler», dit Mark Tewksbury.

Julie Barlow



*Il y a deux ans, au cours d'une entrevue télé, le chroniqueur Daniel Pinard a dit que s'il existait une pilule contre l'homosexualité, il la prendrait. Malgré son succès, on voit sa douleur. Si cette pilule existait, la prendriez-vous?*

— Il y a 25 ans, j'aurais dit oui. Plus maintenant. J'aime qui je suis. Il est faux de prétendre que c'est un « style de vie ». Je ne l'ai pas choisi. L'argument voulant qu'on « choisisse » d'être gai, je ne suis plus capable de l'entendre. Je choisis de manger de la salade, de faire

de l'exercice. Ça, c'est un style de vie. Mais que j'aime un homme et qu'on fasse l'amour ensemble est une disposition génétique. J'ai grandi dans l'endroit le plus conservateur du Canada, la banlieue de Calgary. Rien de plus blanc, de plus *straight*. Pourquoi est-ce que j'aurais « choisi » le mode de vie le plus difficile, celui qui me garantirait les pires discriminations? Ça n'a pas de sens. On ne choisit pas. J'aimerais changer l'environnement dans lequel les jeunes grandissent pour qu'ils ne vivent plus ce que j'ai vécu. ☒

## LA LUTTE DES FEMMES

**En général, les sportives lesbiennes demeurent discrètes.**

**Louise Roy, directrice générale des Outgames, explique pourquoi.**



Louise Roy

Peu d'athlètes lesbiennes parlent ouvertement de leur vie dans le monde du sport de haut niveau. Pourquoi? *L'actualité* a posé la question à Louise Roy, directrice générale du comité organisateur des Outgames et porte-parole de la communauté lesbienne au Québec depuis presque 20 ans. Elle-même est médaillée d'argent en basket-ball aux Jeux du Canada de 1975; elle a fondé le Tour de l'île de Montréal, au début des années 1980, et a été directrice générale de Vélo Québec.



**Pourquoi les lesbiennes sont-elles plus réticentes que les gais à affirmer leur orientation sexuelle?**

— Les gais ont pris beaucoup plus de place, plus rapidement, dans l'imaginaire collectif et médiatique. C'est une question de modèles. Et il n'y a pas beaucoup de modèles lesbiens.

**Quels sont les préjugés auxquels les athlètes lesbiennes doivent faire face?**

— Toutes les femmes ont de la difficulté à

s'imposer dans les milieux d'hommes. Et encore davantage, si elles sont lesbiennes, dans le sport, un monde particulièrement homophobe. Quand on est homosexuel, on s'aperçoit très vite que la question des vestiaires est celle qui inquiète le plus les gens. Ils se demandent s'ils peuvent être nus dans un vestiaire avec des homosexuels et si ces derniers vont leur sauter dessus. Ce n'est pas comme ça que ça se passe! Mais cette idée préconçue est très enracinée.

**Le fait d'être ouvertement lesbienne peut-il encore aujourd'hui détruire une carrière sportive?**

— Ça dépend du niveau où évolue l'athlète, dans quelle ligue. Plus le niveau est élevé, moins les gens souhaitent affirmer leur orientation.

**Est-ce que les mentalités évoluent?**

— Elles vont évoluer, forcément, parce que nous sommes de plus en plus sous les feux de l'actualité. Et c'est cela qui permet le changement de mentalités. C'est pourquoi les Outgames s'appellent ainsi: être « out », c'est être « visible ».

Par ailleurs, en matière de droits civiques, tout ce qui ne progresse pas régresse. Le progrès des femmes continue même si les militantes ne s'appellent plus « féministes ». Pour les gais et lesbiennes, c'est la même chose. Des gens nous disent: « Vous avez tout obtenu. Maintenant, vous pouvez arrêter. » C'est vrai qu'au Canada on a élargi aux conjoints de même sexe le droit au mariage, mais au-delà, il reste bien du chemin à parcourir.

Julie Barlow

**Maintenant,  
finissez  
en beauté  
le meilleur  
rasage qui soit.**

Voici  
Gillette  
**FUSION**  
HYDRA SOOTHE

Le nouveau baume après-rasage Gillette Fusion HydraSoothe, avec sa formule riche en aloès, apaise et hydrate votre visage après le rasage. C'est parfait pour finir en beauté le meilleur rasage qui soit.



**Gillette**

La perfection au masculin